

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Analyse des erreurs en production écrite au secondaire :

Cas du lycée

KRIM BEKACEM de Souk El Tennine

Présenté par :

M^{lle} MAOUCHE Ghania

M^{lle} SARI Hakima

Le jury :

Mme. OTHMANI Ludmila, président

Mme. BOURBIA Nassima, directeur

Mme. REDJDAL Nouara, examinateur

2016-2017

Remerciements

Nous voudrions remercier tous ceux qui nous ont permis de mener à bien ce travail, et plus particulièrement :

Madame BOURBIA Nassima, pour son encadrement, ses conseils et son soutien tout au long de ce travail.

A nos parents pour leur soutien et leur encouragement tout au long de ce travail.

Monsieur BOUFADEN, de l'école Krim BELKACEM du Souk el Tennine, pour nous avoir procuré le corpus le corpus de copies.

Monsieur Mouloud BACHIR, pour nous avoir procuré les ouvrages qui nous intéressent pour notre étude.

Enfin à tous ceux de près ou de loin qui nous ont aidés à mener à bien ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents

A toute la famille SARI

A toute la famille BELOUFA

A mes amis.

SARI. Hakima

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents

A mes sœurs et frères

A mes amis

MAOUCHE. Ghania

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	04
Chapitre 1 : Eléments théoriques.....	05
Introduction.....	05
1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	05
2. Autour du contact de langue.....	11
3. Les théories de l'erreur linguistique.....	14
Conclusion.....	26
Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des données.....	27
Introduction.....	27
1. Présentation du corpus.....	27
2. Grille de classement typologique.....	29
3. Résultats de dépouillement.....	50
Conclusion.....	53
Conclusion générale.....	55
Bibliographie.....	58
Table des matières.....	61
Annexe.....	89

Introduction générale

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Le monde actuel nous oblige à connaître de maximum de langues étrangères possibles, telle que la langue française et la langue anglaise, qui est primordiale pour s'ouvrir sur le monde entier et les découvertes technologiques.

En Algérie, la langue française est importante à enseigner et à apprendre. Comme le dit Kateb Yacine le français est un butin de guerre qu'on ne doit pas délaissier si on ne veut pas se perdre et perdre une partie de notre histoire contemporaine.

L'enseignement de la langue française se heurte à certaines difficultés surtout à l'écrit. Nous savons que tout apprentissage est source potentielle d'erreurs, qui ne doivent être considérées comme des fautes mais comme des indices de progression opportuns, tant que les erreurs demeureront continuellement corrigées, par la suite surmontées et évitées.

La situation linguistique en Algérie est complexe, car l'Algérie est un pays plurilingue où coexistent plusieurs langues dans un même espace géographique, nous pouvons citer la Présence de plus ou moins trois langues : l'arabe dialectale, le français et le kabyle, chacune de ces langues est susceptible d'avoir son propre usage et parcours.

Les linguistes s'intéressent aux faits de ce contact et à l'interférence linguistique, processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné d'unités et souvent de mode d'agencement appartenant à un autre système. Nous partons du constat que l'interférence s'est produit entre systèmes linguistiques différents caractérise les écrits produits par des élèves du lycée.

L'analyse que nous proposons de mener s'inscrit dans le cadre de la linguistique contrastive, elle consiste à analyser l'ensemble des erreurs de types interférentiels interlinguals dues au contact entre l'arabe, le kabyle et le français, et les erreurs intralinguals c'est-à-dire dans le même système linguistique des élèves. Afin d'interpréter les résultats obtenus d'après une grille de classement typologique.

Les erreurs se sont commises aux différents niveaux de langue; phonologique, morphologique, lexicologique et sémantique. Ainsi que la distinction des phénomènes langagiers dus au contact des langues en activité qui se répercute sur l'apprentissage du français.

2. Problématique

L'analyse des erreurs est envisagée comme un complément ou un substitut économique à l'analyse contrastive. Cette étude a pour objectif d'analyser les erreurs grammaticales faites par les élèves du lycée.

Notre travail consiste à relever et analyser les erreurs commises par des lycéens à travers leurs productions écrites. Pour bien atteindre cet objectif, on s'est posé les questions suivantes :

- Quelles sont les erreurs les plus fréquentes chez les lycéens en production écrite ?
- Quelles sont les causes de telles erreurs ?
- La langue maternelle de l'apprenant influence-t-elle l'apprentissage de la langue française ?

3. Hypothèses

Pour répondre à ces questions, nous envisageons quelques hypothèses :

- L'influence de l'arabe dialectale, le berbère sur le français est due à trois facteurs ; à savoir historique, linguistique et sociologique.
- Les élèves font référence à leur langue maternelle pour s'exprimer.
- Le système linguistique de la langue française est compliqué par rapport à la langue maternelle des élèves.

4. Motivation du choix

Le choix de notre thème provient d'un constat de la situation critique liée à l'enseignement de la langue française, motivé par l'analyse contrastive des erreurs des productions écrites des élèves de troisième année secondaire

L'objectif de notre recherche est de trouver la source des erreurs interlinguales et intralinguales

5. Méthodologie et corpus

Introduction générale

Notre méthodologie est basée sur l'analyse descriptive des erreurs, la compréhension de la nature de ces erreurs.

Notre corpus sera constituée de 27 copies de production écrite des élèves de troisième année secondaire, collectée au niveau du lycée « KRIM BELKACEM » de SOUK EL TENNINE, portant sur les lacunes et erreurs commises aux plusieurs niveaux de la langue, et mettre l'accent sur les erreurs interférentielles de plusieurs codes.

La méthodologie que nous primerions de suivre est guidée par l'objectif que nous nous sommes fixé dans l'intitulé de notre travail : mener une étude sociolinguistique et linguistique interroger d'un point de vue contrastif les écrits des lycéens de SOUK EL TENNINE en contexte plurilingue. Nous serons amenés à retenir la démarche sociolinguistique et linguistique afin de réunir les deux aspects descriptifs et explicatifs en vue de bien comprendre le fait de recourir à une autre langue que celle utilisée.

Pour mener à bien notre recherche, qui consiste essentiellement à détecter les sources et les causes qui ont été derrière la commise des erreurs dans les productions écrites des élèves du lycée ; nous proposons d'exploiter les trois notions : l'analyse contrastive, l'analyse des erreurs et l'interlangue d'une façon complémentaire en suivant cette démarche :

- Identification des erreurs
- Description des erreurs
- Explication des erreurs

Alors, notre démarche sera descriptive et analytique.

Chapitre I : Éléments théoriques

Introduction

Plusieurs études en sociolinguistique ont tenté de décrire la situation sociolinguistique en Algérie, à représenter le statut des langues en usage. Le paysage linguistique algérien est plurilingue, car nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont l'arabe, le kabyle et le français. Ce contact de langues en Algérie a engendré plusieurs phénomènes linguistiques comme le bilinguisme, le plurilinguisme et la diglossie.

L'enseignement secondaire en Algérie dure trois ans, en fin de cycle secondaire, l'apprenant devrait être capable de produire des énoncés écrits de manière cohérente et correcte. Mais le constat que ces élèves éprouvent beaucoup de difficultés en production écrite. Le but de tout apprentissage de langue est également la communication, qui occupe une place importante dans l'apprentissage des langues étrangère.

L'Algérie est considérée le deuxième pays francophone au monde ce qui signifie le statut privilégié de la langue française chez les algériens, ainsi, elle est reconnue comme une première langue seconde à enseigner dans l'école algérienne.

L'apprentissage des langues étrangère demande une bonne maîtrise des règles syntaxiques et grammaticales afin d'écrire sans commettre des erreurs. Ces dernières sont dues à un manque de compétences.

Dans ce chapitre, nous nous intéressons aux théories de l'erreur linguistique pour bien mener notre analyse des erreurs. Ainsi, nous avons défini la notion de l'interlangue, l'analyse contrastive et l'analyse des erreurs.

1. La situation sociolinguistique en Algérie

Le contexte sociolinguistique algérien comprend une situation de plurilinguisme, c'est une évidence que nul ne peut nier. Avant d'entamer la situation sociolinguistique en Algérie, nous avons jugé utile de définir le domaine de la sociolinguistique.

1.1. Définition de la sociolinguistique

La sociolinguistique est considérée comme l'une des branches de la linguistique, selon W, LABOV : « *La sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des*

Chapitre I : Eléments théoriques

pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société »¹.

A propos de cette citation la sociolinguistique est la linguistique, puisque cette dernière est l'étude de la langue au sein de la société.

Pour le dictionnaire universel francophone :

« La sociolinguistique étudie l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique. D'une part, un même individu parle différemment dans des contextes sociaux différents, d'autre part, sa façon de parler et son répertoire linguistique révèlent son origine sociale, régionale, nationale, religieuse etc. »².

A partir de langage et des indices que porte l'individu, la sociolinguistique peut réduire l'origine, le niveau social, la région géographique, le sexe, l'appartenance. Cette discipline cherche à mettre en rapport les structures sociétales avec les variétés qui coexistent au sein d'une même communauté linguistique.

Pour certains sociolinguistes, la sociolinguistique est une discipline, pour d'autres est une science. Pour ARRIVE, M. GADET, F. GALMICHE, M. *« plutôt qu'une discipline, la sociolinguistique constitue un courant de préoccupation mettant en rapport le langage ou la langue avec quelque chose de l'ordre du social : société, culture ou comportement »³.*

Cependant, la compréhension de la sociolinguistique exige au préalable de nombreux éléments constitutifs, qui découlent des rapports entre langage et société. Chez certains linguistes, la sociolinguistique est une discipline relativement récente, date depuis les années 1960, ses origine remontent dans la second moitié du siècle.

Nous pouvons ainsi parler de conception sociale de la langue, le sens quelle porte est à l' origine d'un conflit entre F, SAUSSURE, et A, MEILLET. Le premier affirme que la langue est *« la partie sociale de la langue »⁴*, tandis que pour MEILLET,

¹ LABOV, W., (1976). *Sociolinguistique*. Paris, Ed, les éditions de minuit. P, 36.

² Dictionnaire Universel Francophone. In <http://www.francophonie.hachette-livre.fr>. Page active le 20/02/2017.

³ ARRIVE, M., GADET, F. & GALMICHE, M., (1986). *La grammaire d'aujourd'hui*. Guide alphabétique de linguistique française. Paris : Flammarion. P, 114.

⁴ SAUSSURE, F DE., (1990). *Cours de linguistique générale*. Ed, ENAG. P, 31.

« Cette affirmation devrait avoir des implications méthodologiques, elle devrait être au centre de la théorie linguistique, la langue est pour lui à la fois un fait social et un système où tout se tient, et il tente sans cesse de tenir compte de cette double détermination »⁵. Selon MEILLET la langue a une double fonction, elle est considérée comme un fait social où l'individu l'influence par ces évolutions, et un système linguistique ayant des relations complémentaires entre toutes ses unités.

1.2. La sociolinguistique algérienne

Le paysage linguistique en Algérie est plurilingue. Elle se caractérise par la présence de plusieurs langues comme a constaté S, ABDELHAMID « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »⁶. En effet, la sociolinguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographie.

Les différentes invasions et conquêtes que l'Algérie a embrassées ont engendré la coexistence de plusieurs codes linguistiques à côté du berbère, langue de la communauté autochtone. Cela justifie l'existence de deux groupes importants, les berbérophones et les arabophones qui se sont mêlés à travers l'histoire, sans pour autant négliger la langue française qui est pratiquée par les deux groupes en question. Ce qui nous mène à dire que le pays se caractérise par une situation de plurilinguisme sociale : l'arabe classique / l'arabe dialectale, le tamazight / le kabyle et le français.

CALVET, L.J synthétise brièvement la situation plurilingue comme suit : « il s'agit d'une mosaïque linguistique déterminé par la coexistence de la langue de la tradition orale et de la langue de tradition écrite »⁷. D'après CALVET la sociolinguistique algérienne se caractérise par l'utilisation orale de deux langues considérées comme des langues maternelles (le kabyle et l'arabe dialectale), ainsi que l'arabe classique, tamazight et le français sont des langues de l'enseignement et dans des situations formelles.

⁵ CALVET, L. J. (1993). *Sociolinguistique*. Presse universitaire de France. Paris. P, 07.

⁶ ABDELHAMID, S, (2002), pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants de département de Français Université de Batna, thèse de doctorat Université de Batna. P, 35.

⁷ CALVET, L-J., (2001). L'Algérie à la croisée des langues et des cultures, in travaux de français langue étrangère. N, 45, Université Paul Valéry-Montpellier. P, 62.

1.3. Les langues en usage en Algérie

En Algérie, les langues utilisées par les algériens pour leur besoin de communication à des degrés de maîtrise inégaux, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe dans différentes acceptions, tamazight), et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (français, anglais).

1.3.1. L'arabe classique

L'arabe classique est une langue chamito-sémitique née dans le moyen orient et le golfe persique, cette langue était restreinte dans cette zone géographique, mais avec l'avènement du coran écrit en arabe et de l'islam, elle eut une expansion assez grande pour arriver jusqu'au Maghreb.

Après 1962, la langue arabe devient la langue nationale de l'état algérien. Associée à la religion, langue de la révélation du Coran.

Cette démarche selon GRANDGUILLAUME répond à une motivation :

« En ce qui concerne le Maghreb, il est certain que la langue arabe coranique est transmettrice de mythes. On peut dire qu'elle transmet le récit de la légitimité radicale pour la majeure partie de l'opinion. Cette conséquence politique constitue paradoxalement un frein à cette langue de conquérir d'autres domaines d'utilisation et c'est le français qui s'étend désormais sur d'autres espaces »⁸.

1.3.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal, populaire ou arabe algérien, bien que d'un usage fort répandu, est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école.

J, LECLERC confirme que « L'arabe dialectale est la langue maternelle de 72% de la population algérienne »⁹, à propos de cette citation l'arabe dialectal est la langue la plus parlée en Algérie ce que le pourcentage nous confirme, mais son statut est toujours inférieur par rapport à l'arabe classique.

⁸ GRANDGUILLAUME, G. (1979). Langue identité et culture nationale au Maghreb. In peuple méditerranéens, N°9, Octobre/ Décembre. P, 13.

⁹ LECLERC, J., *Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, université LOVAL.

Chapitre I : Eléments théoriques

L'arabe algérien, est éclaté en plusieurs parlars régionaux non écrits et non normalisés, malgré cet éclatement, il demeure la première langue de communication des algériens, il sert également souvent de langue véhiculaire entre locuteurs de communautés amazighophones éloignés géographiquement lorsque l'intercompréhension est jugé laborieuse. Considéré par beaucoup comme un registre bas voir une variante «*dégénérée de l'arabe classique*», il ne bénéficie d'aucun prestige.

1.3.3. Le Tamazight

L'appellation « berbère »¹⁰ fut en premier lieu utilisée par les romains pour désigner les habitants de l'Afrique du Nord dont ils ne comprenaient pas la langue. Le terme barbaros qualifie toute personne étrangère, celle qui ne sait pas parler et par extension, le sauvage. Le terme a subi des modifications phoniques à travers le temps pour arriver enfin à berbère, appellation qui désigne les habitants et le parler de l'Afrique du Nord. Par le fait de son acception péjorative, les berbères utilisent l'appellation tirée de leur propre langue Amazighe qui signifie homme libre.

La langue berbère est une langue maternelle composée de plusieurs dialectes différents dans le pays :

Le kabyle : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira.

Le Chaoui : parlé par les chaouis qui occupent les Aures, massif montagneux de l'Algérie méridionale.

Le m'zab : employé par les mozabites qui vivent dans le nord de Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.

Le targui : pratiqué par les touarègues qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

¹⁰ TAIFI, M. (1991). Détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension, unités et diversités de tamazight, tom 2, acte d'un colloque international GHARDAIA les 19/20 /1991.

Chapitre I : Eléments théoriques

Alors TAIFI désigne que « *Le berbère est donc un système linguistique-type, un modèle abstrait constitué de l'ensemble des propriétés et des traits structuraux de tous les parlers et supra-système* »¹¹, les supra-systèmes dont parle TAIFI sont l'équivalent des dialectes.

Dans cette citation, le berbère est considéré comme une référence aux autres dialectes.

1.3.4. Le français

L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas de la francophonie. Pour comprendre la problématique de la situation linguistique en Algérie, il faut réaliser que la langue française dans notre société est considérée comme une langue seconde, mais occupe une place essentielle en Algérie. Comme disait SAFIA RAHAL

*« C'est pourquoi l'objet de notre communication est de soulever un paradoxe qui n'échappe à personne : s'il vrai que l'Algérie est le seul pays du Maghreb à n'avoir pas rejoint la francophonie institutionnelle pour des raisons que nous connaissons, il ne faut pas oublier pourtant que c'est le deuxième pays francophone dans le monde »*¹².

Pour GRANDGILLAUME :

*« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion, dans la perspective d'une Algérie française »*¹³.

En effet, Le français introduit par la colonisation en Algérie, a été imposé dans les institutions administratives, scolaires et universitaires, et à fini par s'intégrer dans le paysage linguistique algérien. La langue française occupe une place importante dans notre société, à tous les niveaux : éducatif, social, économique.

La langue française permet de s'ouvrir sur le monde et connaître la culture de l'autre. Elle possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence.

¹¹ IBID, p,17.

¹² RAHAL, S. (2001). *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité*

¹³ GRANDGUILLAUME, G., *langue et représentations identitaire en Algérie*. [Http : grandguillaume-free.fr/ar/lang rep.html](http://grandguillaume-free.fr/ar/lang_rep.html).

Chapitre I : Eléments théoriques

« la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée »¹⁴.

La langue française fait partie de la réalité linguistique algérienne car nous intégrons un grand nombre de mots français dans notre communication quotidienne, ce qu'est relevé du répertoire verbal des locuteurs algériens.

2. Contact de langues

Le contact de langue est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique, la notion de contact de langue est introduite pour la première fois par WEINREICH en 1953. Selon lui :

« Le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le contact de langue réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue »¹⁵.

A propos de cette définition de WEINREICH, ce concept inclut toute situation dans laquelle une coprésence de deux langues influe sur le comportement langagier d'un individu ou d'une communauté linguistique. Elle est au cœur du changement et de la variation linguistiques, en diachronie comme en synchronie et s'inscrit dans des espaces aux frontières mouvantes, variables au gré des migrations, mais aussi des ouvertures et des fermetures économiques, culturelles ou des projets politiques (colonisation, domination culturelle extérieure...). Il sera possible d'envisager les rapports et interférences entre langues, d'une part, et entre variétés d'une même langue, d'autre part, d'un point de vue synchronique ou diachronique.

« Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme où en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les

¹⁴ ZABOOT, T., (1989). Un code SWITCHING algérien : le parler de TIZI-OUZOU, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne. P, 91.

¹⁵ HAMERS, J. (1997). *Emprunt*. In Moreau, Marie-Louise. Sociolinguistique. Concepts de base. Sprimont, MARDAGA. P, 136.

Chapitre I : Eléments théoriques

individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine »¹⁶.

La notion de contact de langues est extrêmement large et va du contact de communautés linguistiques différentes à celui de plusieurs systèmes linguistiques chez un même individu bi-ouplurilingue.

Le contact de langues est l'évènement concret qui engendre plusieurs phénomènes linguistiques comme le plurilinguisme et la diglossie.

2.1. Le plurilinguisme

Nous avons retenu une définition de COSTE, ZARATE et MOORE :

« Il n'ya pas là superposition ou juxtaposition de compétence toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné »¹⁷.

Ainsi comme le définit J. DEBOIS dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage : « On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication »¹⁸. On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication, (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.).

« Le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variables linguistiques diverses, par un individu, ou un groupe, à des degrés divers »¹⁹. A propos de cette citation le plurilinguisme est un concept linguistique qui

¹⁶ DEBOIS, J., & AL. , (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, éd, LAROUSSE, Paris. P, 115.

¹⁷ COSTE, D., MOORE, D. & ZARATE, G. (1997): *compétence plurilingue et pluriculturelle*. Vers un cadre européen commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes. Etude préparatoires. Strasbourg : conseil de l'Europe.

¹⁸ DEBOIS, J. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, éd, LAROUSSE, Bordas. Paris.

¹⁹ BOUSSAADIA, Z. (2007). *L'émergence du français dans le discours publicitaire algérien*. P. 96.

Chapitre I : Eléments théoriques

Le plurilinguisme décrit le fait qu'une communauté ou une personne soit multilingue, c'est-à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues. D'ailleurs L-JCALVET signale : « *il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse* »²⁰,

A ce propos, le plurilinguisme est partout dans le monde car il existe toujours un contact entre les sociétés linguistiques.

2.2. La diglossie

La première utilisation du terme diglossie remonte à 1885 par PSYCHARI, un helléniste français d'origine grecque, définit ce la diglossie dans un écrit intitulé **un pays qui ne veut pas sa langue** comme : « *une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre* »²¹. Dans cette définition PSYCHARI met l'accent sur l'aspect conflictuel découlant du contact des deux variétés dont les statuts sont nettement hiérarchisés, l'une d'elle étant socialement valorisée par rapport à l'autre.

Pour le sociolinguiste américain FERGUSON dans un article intitulé « *Diglossia* » en 1959, le concept de la diglossie n'est qu'

*« Une situation linguistique relativement stable, dans laquelle en plus des dialectes primaires de la langue existe une variété superposée, très divergente, hautement codifiée complexe grammaticalement, qui véhicule un corpus de littérature écrit..., variété apprise essentiellement à l'école et utilisée dans la plupart des communications écrites ou orales formelles, mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté »*²².

A partir de cette citation de FERGUSON, nous remarquons que ce dernier a évoqué deux variétés, l'une est considérée comme haute, donc utilisée dans des situations formelles, et l'autre comme variété basse, donc utilisée au domaine de l'oralité.

Alors FERGUSON parle de la diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes déférentes mais parfaitement complémentaire.

²⁰ CALVET, (1993). La Sociolinguistique. PUF, collection Que sais-je ? , Paris.

²¹ BOYER, H., (2001). *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, DUNOD.

²² FERGUSON, CH.A. (1959). *Diglossia*, dans DELL, HYMES. (1971), Cambridge University Press. Chap, 45. P,429-437.

3. Les théories de l'erreur linguistique

Pour l'acquisition et l'apprentissage des langues secondes, il existe plusieurs courants de recherches qui mèneront à l'élaboration du concept d'interlangue ; par exemple le behaviorisme de SKINNER, le structuralisme de BLOOMFIELD et le constructivisme. Dans cette recherche, nous nous intéressons à deux théories : béhaviorisme et constructivisme. Du behaviorisme, nous retiendrons l'analyse contrastive (1950-1970) représenté entre autres par FRIES (1945) et LADO (1957). En ce qui concerne la théorie constructiviste, nous reteindrons qu'elle trouve son origine dans les théories interactionnistes de PIAGET et VYGOSTKY et donnera naissance à l'analyse des erreurs.

3.1. L'analyse contrastive

Nous allons d'abord faire un bref rappel historique du behaviorisme avant de développer en quoi consiste l'analyse contrastive.

Le behaviorisme est une approche scientifique développée aux 20 siècles qui préconise l'utilisation d'expérimentations pour étudier les mécanismes psychiques d'apprentissage à travers le comportement, considéré comme une réponse à l'environnement et au stimulus. Nombreuses ont été les recherches portant sur les diverses formes d'apparition et de maintien des comportements, comme le rôle des interactions précédant le comportement ; les changements de comportement ; les interactions succédant au comportement.

La linguistique contrastive apparait dans les années cinquante et s'est développée à partir de la seconde guerre mondiale aux Etats- Unis sous l'impulsion des chercheurs comme FREIS, LADO, CARROI et donne lieu à de nombreuses recherches. Elle été appliquée aux principales composantes d'une langue, aussi bien à la phonologie qu'au lexique et à la grammaire, en confrontant les différentes structures grammaticales. Elle devrait aussi prédire et expliquer les erreurs qui surgissent dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Comme signale DEBYSER : La linguistique contrastive consiste à opposer deux systèmes linguistiques différents afin de pouvoir repérer les interférences manifestant dans

Chapitre I : Eléments théoriques

la langue maternelle ou les langues secondes. Elle a pour objectif de faciliter le passage d'une langue à une autre. Son ambition de départ était d'une

« comparaison terme à terme rigoureuse et systématique de deux langues et surtout de leurs différences structurelles afin de permettre de réaliser les méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle différente de celle de la langue enseignée »²³.

Alors, l'objet d'étude de la linguistique contrastive est de faciliter la tâche d'enseignement des langues étrangères. En s'appuyant sur la méthode de comparer terme à terme entre la langue maternelle et la langue étrangère et d'étudier la différence entre les deux systèmes, afin de déterminer les origines des problèmes rencontrés chez les élèves lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

« On remarquera enfin que la linguistique contrastive est assez étroitement liée à des hypothèses psychopédagogiques sur la nature et le rôle des fautes dans l'apprentissage. Son objectif est de prévoir, de décrire et d'expliquer les fautes et les difficultés dues à l'influence de LI qui font par exemple qu'un élève allemand : « La soleil » ou, « j'ai le livre lu », un élève anglais : « son maison », un élève arabe : « Le chien que je le vois », etc. Soit ce que l'on appelle désormais les interférences linguistiques »²⁴.

3.1.1. Les interférences

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait de contact de langues. Autrement dit, l'interférence linguistique demeure l'une des difficultés auxquelles se heurtent continuellement les apprenants dans le processus d'apprentissage de la langue française.

L'interférence n'a pas lieu entre la langue maternelle et la langue cible, mais entre ce que l'apprenant connaît déjà de les deux systèmes. Comme le souligne PORQUIER (1977) : « l'interférence se produit non pas entre deux systèmes linguistiques mais entre un système

²³ DEBYSER, F., (1970). *La linguistique contrastive et les interférences*, Langue française. N, 8. P, 31-32.

²⁴ IBID, p, 32

Chapitre I : Eléments théoriques

linguistique déjà acquis (L1) et un système provisoire partiel (qui n'est pas le système de la langue étrangère).»²⁵.

Ce type d'erreurs, nous l'observons chez l'apprenant d'une langue étrangère qui chaque fois où il est confronté à ce type de communication dans la langue qu'il utilise et dès qu'il ne trouve pas le mot qui convient, Il recourt à sa langue maternelle. Les études sur l'interférence ont pris comme point de départ de travail de V. WEINREICH paru en 1953, qui avait constaté que les interférences observées chez les élèves étaient dues à l'influence de la langue maternelle.

Pour TABOURET- KELLER, ce terme d'interférence désigne « *le processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné, d'unités et souvent le mode d'agencement appartenant à un autre système* »²⁶.

D'après cette citation, lorsqu'il ya introduction dans la langue du bilingue d'unités et de combinaison de partie de discours, de catégories grammaticales et de morphèmes fonctionnels provenant d'une autre langue, on dit qu'il ya interférence. Donc, l'interférence est une caractéristique du discours et non du code.

Quant à DEBYSER, l'interférence linguistique peut être définie de trois points de vue :

- **D'un point de vue psychologique** : l'interférence peut être considérée comme « *l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* »²⁷. A propos de cette définition, l'interférence est considéré comme une contamination de comportements, qui touche l'apprenant dans ses reflexes, son influence est négatif sur son processus d'apprentissage.
- **D'un point de vue linguistique** : L'interférence est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact des langues.

Selon W. MACKAY « *l'interférence est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue* »²⁸.

²⁵ PORQUIER, R., (1977). *L'analyse des erreurs. Problème et perspective*. Etude de linguistique appliquée. P, 27.

²⁶ TABOURET-KELLER, A., (1987) : cité par GEGOU, V., in typologie des phénomènes interférentiels en linguistique fait à XAMOUSSOUKRO, 13/14/16 Avril 1987. Communication inédite. P, 143.

²⁷ Cité par DEBYSER, F., *La linguistique contrastive et les interférences*, Langue française. N°8.

²⁸ MACKAY, W : cité par DEBYSER, F., (1970). *La linguistique contrastive et les interférences*. Langue française. N° 8.

D'après cette citation, l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre.

- **D'un point de vue de la pédagogie des langues vivantes** : L'interférence est un type particulier de fautes que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'influence des structures de sa langue maternelle. On parle à ce propos de déviation, de glissement, de transfert et de parasite.

3.1.2. Type d'interférences

WEINREICH dans son livre *langages in contact* (1953) distingue trois types d'interférence :

3.1.2.1. Interférence phonétiques

L'interférence phonologique est l'utilisation de sons appartenant à une autre langue quand on parle ou on écrit une autre langue. L'interférence phonologique touche les unités et les structures en particulier de syllabisation et d'articulation.

« Il y a une interférence phonémique lorsque un bilingue utilise dans la langue active des sons de l'autre langue ; elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger »²⁹

Autrement dit, l'interférence phonique consiste à intégrer des phonèmes appartenant à la langue B dans la langue A (langue d'accueil) qui ne les possède pas.

3.1.2.2. L'interférence lexicale

Cette interférence consiste à intégrer les unités de la langue B dans la langue A. Ces unités sont introduites tout en respectant les règles morphologiques, ainsi l'interférence peut facilement devenir un emprunt.

²⁹ HAMERS, J. (1997). *Emprunt*. In Moreau, Marie-Louise. 1997. Sociolinguistique, concepts de base. Sprimont, MARDAGA. P.136.

« On parlera d'interférence lexicale, lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot d'une autre langue ou recense divers formes, soit que le locuteur opère une substitution de mot simple, (...), soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou un suffixe (...), soit qu'il utilise de faux amis... »³⁰.

3.1.2.3. L'interférence syntaxique

« Plus généralement qualifiées de transferts grammaticaux, de telles interférences se produisent lorsque des modalités d'ordre, d'accord, de sélection ou de modification automatique propre à une langue sont appliquées à des segments d'une autre langue. Il arrive, de plus, que les modalités grammaticales obligatoires dans la langue d'accueil ne soient pas appliquées aux unités empruntées. Contrairement aux interférences lexicales qui peuvent infléchir l'histoire d'une langue, dans le cas d'un bilinguisme de masse par exemple, les interférences grammaticales ne semblent pas affecter en profondeur leur langue d'accueil »³¹.

Ce type d'interférence tente d'instaurer la structure d'une phrase dans une langue B, en se basant sur celle de la première langue.

3.2. L'analyse des erreurs

L'analyse des erreurs s'est développée sous l'impulsion d'importantes recherches effectuées et représentée notamment par CORDER (1967), PORQUIER (1977) et PY (1980). L'analyse des erreurs complète la tâche de l'analyse contrastive, comme l'énonce BESSE et PORQUIER : elle est « d'abord envisagée comme un complément ou substitut économique aux analyses contrastives »³².

Selon STREVENS (1964) « l'analyse des erreurs ne saurait remplacer les études contrastives, mais elle offre une solution de rechange qui peut porter plus vite ses fruits »³³

L'analyse d'erreur a ses insuffisances mais elle a été importante au moins pour sa réinterprétation du rôle de l'apprenant qui n'est plus vu comme un simple réceptif passif

³⁰ IBID. P. 136.

³¹ Encyclopédie Universalis informatisée, (2010).

³² BESSE, H., PORQUIER, R., (1991). *Grammaire et didactique des langues*. Paris : Didier, collection L. A. L.

³³ IBID. P, 65.

L2 mais comme jouant un rôle actif dans le processus d'apprentissage génère, teste et modifie des hypothèses sur la langue 2.

L'analyse des erreurs est un support important pour l'enseignement de la grammaire, d'une part, elle va permettre la description, l'explication et la correction des erreurs, d'autre part elle va nous aider à mieux comprendre les processus et les stratégies d'apprentissage des langues étrangères (PORQUIER, 1977). Ainsi, l'analyse des erreurs conduira non seulement à la détection de zones de difficultés. Donc, l'analyse des erreurs cherche à décrire et à expliquer la nature et les causes des erreurs identifiées.

L'analyse des erreurs a permis aux chercheurs de découvrir un type d'erreur qui n'avait pas été étudié par l'analyse contrastive. Il s'agit des erreurs qui sont le résultat de stratégies d'apprentissage et non d'influence de la langue maternelle comme les erreurs qui sont le produit d'un processus de simplification des règles.

L'analyse des erreurs contribue à identifier les erreurs puis les décrire et enfin atteindre à les expliquer. Selon C. PERDUE : « *d'un point de vue chronologique une telle analyse soulève trois séries de problème 1) trouver l'erreur ; 2) décrire l'erreur ; 3) expliquer l'erreur* »³⁴.

3.2.1. L'erreur linguistique et la norme

Ce terme erreur issu du verbe latin error et errare signifie « action de se tromper, de s'écarter de la vérité »³⁵

Selon CORDER, S. P « *...si l'on cherche à décrire chez un apprenant sa connaissance de la langue à un stade quelconque de son développement, ce sont bel et bien les erreurs qui fournissent ces indices* »³⁶

Le terme d'erreur a une connotation négative impliquant un défaut indésirable et effaçable de la performance de l'apprenant. Les erreurs doivent être considérés comme des traits normaux et inévitables dans l'apprentissage de la langue seconde et le schéma de développement des erreurs chez un individu doivent être prises comme une évidence non pas de manque ou de défaut mais comme succès et exploit.

³⁴PERDU, C., (1980). *L'analyse des erreurs : un bilan pratique*. In langages, Volume 14, N°57. P, 87-92.

³⁵ Dictionnaire encyclopédique, Larousse. P 564.

³⁶ CORDER, P., (1967-1980), *que signifient les erreurs des apprenants ?* ; Langages, vol. 57, 9-15.

Chapitre I : Eléments théoriques

Comme l'énonce PORQUIER (1977) : « *l'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre* »³⁷

Une erreur est un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. On distingue deux types d'erreurs : erreurs de compétence ; erreurs de performance.

La norme est un phénomène social qui s'appuie sur un jugement distinctif entre production linguistique, une façon d'isoler langue correct de ce qui est jugé relâché incorrect. La norme fonctionne comme un système d'instruction définissant les formes à choisir.

L-H, HJELMSLEV dit que la norme c'est le trait ou l'ensemble des traits qui permet de distinguer un élément de tous les autres éléments.

3.2.2. L'erreur de compétence

La compétence est le savoir que possède chaque individu, et elle se différencie d'un individu à un autre, d'après CHOMESKY, la compétence « inclut l'aptitude à construire des phrases »³⁸. Selon lui, la compétence est la capacité à construire des phrases dites grammaticalement correctes.

Les erreurs de compétence sont commises lorsque l'apprenant ignore les règles de la langue étrangère dont laquelle il s'exprime, par conséquent il ne pourra pas les corriger, à ce sujet NAJIB et AKRAM : « *il s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant en commet non pas à cause d'une inaptitude mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donné* »³⁹

Alors, il s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant en commet à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donné

3.2.3. L'erreur de performance

³⁷ PORQUIER, R., (1977). L'analyse des erreurs. Problème et perspective. Etude de linguistique appliquée. P, 25.

³⁸ NAJIB, R ET AKRAM, O., (2010). *L'analyse des erreurs en FLE chez les apprenants*, Jordan of Modern Langage and Littérature. Vol, 02, N° 02.

³⁹ IBID, p

Chapitre I : Eléments théoriques

La performance est l'exploitation de la compétence surtout dans le domaine oral, c'est la capacité à faire passer un message de façon efficace, nous fait comprendre SIOUFFI et RAEMDONCK : « *Le concept de performance, assez proche de concept saussurien de parole, alors la performance désigne la mise en œuvre effective de la compétence linguistique dans des actes de parole, qui sont chaque fois différents* »⁴⁰

Les erreurs de performance sont commises quand l'apprenant ne fait pas attention à la langue, et transgresse une règle qu'il connaît.

Il s'agit des erreurs d'inattention passagère, d'oubli dues à des distractions, à la fatigue ou au stress survenant lors des épreuves aboutissant à une perturbation dans l'application d'une règle.

3.3. L'Interlangue

Le concept d'interlangue est proposé par SELINKER (1972), est considéré comme un système linguistique propre à l'apprenant, dont les règles partagent des caractéristiques à la fois avec le système de sa langue maternelle et celui de la langue cible.

Le terme « Interlangue » a été utilisé la première fois par SELINKER (1972). C'est un système qui appartient au système de la langue source et au système de la langue cible lors de la confrontation de ces deux systèmes linguistiques. Ce système intermédiaire se construirait par l'apprenant lui-même à travers ses acquis dans les deux langues.

J.P.QUQ souligne qu' « *on désigne par l'interlangue la nature et la structure spécifique du système d'une langue cible intériorisé par un apprenant à un stade donné. Ce système est caractérisé par des traits de la langue cible et celle de la langue source* »⁴¹

Cela dit que ce système porte des traits de la langue cible et celle de la langue source ou un mélange entre les deux langues. Il s'agit donc d'un système propre en soi ayant une structure spécifique c'est-à-dire l'apprenant invente une langue pour le biais des erreurs qui lui permettent de passer d'un système à un autre où il sera capable de se rapprocher progressivement de cette langue cible par l'acquisition de certains sons intermédiaires.

⁴⁰SIOUFFI, G et RAEMDONCK, D. V. 100 fiches pour apprendre la linguistique, Bréal.

⁴¹ QUQ, J, P., (2005). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : C.L.E International, p, 139.

Chapitre I : Eléments théoriques

Ainsi, pour éclaircir cette notion d'interlangue nous ajoutons celle qu'est perçue par H, BESSE. R, PORQUIER. B, PY :

« L'interlangue est la connaissance et l'utilisation non native d'une langue quelconque par un sujet non natif et non équilibré, c'est-à-dire un autre système que celui de la langue cible, mais qui a quelque stade d'apprentissage qu'on l'appréhende en comporte certaines composantes, c'est ce que nous avons précédemment appelé grammaire intériorisé par l'apprenant et que nous appelons ici « l'interlangue »⁴².

A partir de cette définition de la notion de l'interlangue, nous pouvons envisager que l'interlangue est une sorte de règles d'un système provisoire qui appartient à la langue mère et à la langue cible de l'apprenant et aussi qui n'appartient ni à l'une ni à l'autre. Cela signifie la présence des traits de la langue maternelle au niveau de la phonétique, la syntaxe, la grammaire etc.

BESSE et PORQUIER (1991) posent que *« l'interlangue comporte au moins des règles de la langue-cible, des traces de règles de la langue maternelle, et des règles qui n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre »*. Il schématisent ainsi le processus de l'interlangue :

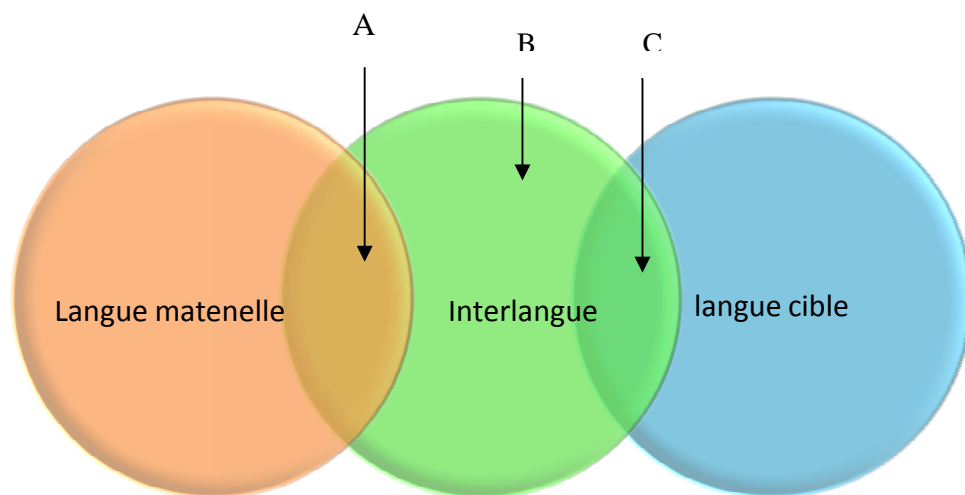


Figure 1 : Processus de l'interlangue tel que défini par BESSE et PORQUIER

⁴² PORQUIER, R. BESSE, H. PY, B., (2004), *apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours*. Didier, Paris, p, 185.

Le contact entre la langue maternelle et la langue étrangère peut entraîner tantôt une accélération du processus de l'apprentissage nouveau, tantôt un freinage de ce dernier aboutissant à des erreurs d'interférences dites interlinguale ou intralinguale.

3.3.1. La langue maternelle

Nous avons l'habitude de dire que la première langue parlée, celle de la première enfance, est naturellement la langue maternelle. Or, la notion de la langue maternelle est difficile à définir strictement, en effet plusieurs facteurs interviennent afin de saisir cette notion complexe qu'on appelle langue maternelle.

La langue maternelle est «...*langue de la mère. Par abus de langage, langue première d'un sujet donné, même si ce n'est pas la langue de sa mère* »⁴³.

« La langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père : ce n'est même pas toujours leur langue principale. Même si elle a la même appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte, apparenté à cette dernière par son origine, mais en réalité si éloigné d'elle qu'il est presque inintelligible pour l'enseignement »⁴⁴.

D'après MACKEY la langue maternelle n'est pas forcément la langue ni de la mère ni du père, même si celle-ci a une même nomination mais elle peut être un dialecte, dans ce cas elle est loin d'être enseigné. C'est le cas d'arabe dialectal et d'arabe classique chez nous, l'arabe dialectal parlé dans des situations familières il n'est qu'une langue apparentée du berbère qui enseigné à l'école.

3.3.2. La langue étrangère

La langue étrangère correspond à toute langue non nationale apprise après l'acquisition de la langue maternelle.

Selon MACKEY la langue seconde et langue étrangère se définissent évidemment comme « *ce qui figure à l'extérieur du champ délimité sur la base de critères variables, comme étant celui de la langue maternelle et de la langue première* »⁴⁵. Dans ce propos l'auteur explique que la

⁴³ D, V. in MOUNIN, G. (2004). *Dictionnaire de la linguistique*, édition Quadriga. P 198.

⁴⁴ MACKEY, W. (1997). In MOREAU, M, L. *Sociolinguistique*, concept de base, MARDAGA. P, 184.

⁴⁵ IBID. P, 184.

Chapitre I : Eléments théoriques

langue étrangère commence où se termine la langue maternelle, elle est la première langue après la langue maternelle.

Ainsi, CUQ, J. P définit la langue étrangère comme « *toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle présente pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage* »⁴⁶. La langue étrangère est la langue seconde apprise par l'individu après sa première langue qui est la langue maternelle. Elle est acquise à l'école ou milieu social (la rue).

3.3.3. Les erreurs interlinguales

Les erreurs interlinguales a pour origine la confusion phonologique, morphosyntaxique et lexico-sémantiques entre la langue maternelle de l'élève avec la langue cible.

*« Les erreurs seraient d'ordre interlingual, c'est-à-dire le produit des interférences, signe d'une contamination linguistique résultant du contact de la langue cible, le français avec la langue source »*⁴⁷.

La confusion entre la langue maternelle et la langue cible mène l'élève à commettre des erreurs et faire des transferts négatifs. Donc ce type d'erreurs se produit lorsque les deux systèmes se confondent. Cette confusion entraîne des transferts négatifs aboutissant à des formes erronés.

3.3.4. Les erreurs intralinguales

Ces erreurs ne sont pas dues aux interférences mais ces erreurs proviennent des caractéristiques intrinsèques d'une langue étrangère. Elles sont le résultat de la surgénéralisation des règles de cette langue, causées par la méconnaissance des règles d'une nouvelle langue ou l'apprenant applique toutes les structures de la langue cible d'une manière générale.

*« Les erreurs seraient d'ordre intralingual, c'est-à-dire qu'on pourrait leur trouver des explications à partir des lacunes dans le système de la langue même »*⁴⁸.

⁴⁶ QUQ, J, P. ; (1991). *Le français langue seconde*. Paris : Hachette.

⁴⁷ ABDELLI, R., (2004), *analyse d'erreurs dans les productions écrites d'élèves de première année secondaire*, Bejaia, p, 123.

Chapitre I : Eléments théoriques

Les erreurs intralinguales sont dues à la maîtrise imparfaite de l'orthographe dans la mesure où elle relève d'une infraction à une règle déjà apprise et vraisemblablement assimilée. Autant dire que ces erreurs délimitent une défaillance dans l'acquisition et le fonctionnement didactico-pédagogique de l'enseignement apprentissage de français langue étrangère, dont l'élève est censé étudier et apprendre les notions de base. De même, le choix d'exemples des productions écrites de ces élèves de 1AS, et conçu de façon à ce que ces erreurs intralinguales apparaissent clairement et sans ambiguïté.

Nous allons examiner les cas précis des erreurs intralinguales collectées pour mieux pouvoir distinguer les caractéristiques de chacune d'entre-elles.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé d'aborder les différents concepts clés de notre étude, comme la notion de contact de langues, l'interférence, l'analyse des erreurs, l'analyse contrastive et l'interlangue etc.

Nous avons commencé par la définition de la sociolinguistique, puis on a essayé de déterminer la situation sociolinguistique et les langues utilisées en Algérie, et le statut qu'occupe la langue française dans notre société, ensuite nous avons abordé le phénomène de contact de langues, et les autres phénomènes engendrés par ce contact. Ainsi, nous avons parlé de théories de l'erreur. Ces dernières nous permettent de bien analyser notre corpus.

C'est à partir de ce qui est présenté dans ce chapitre qu'il nous sera facile de faire l'analyse des erreurs qui se réalisera dans le deuxième chapitre.

⁴⁸ IBID, p, 123.

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des données

1. Présentation de corpus

Notre corpus est tiré à partir d'une expression écrite soumise aux élèves de troisième année secondaire. Ce corpus est composé de vingt-sept copies, la production écrite porte sur un type de texte qu'ils ont déjà étudié, où ils vont essayer de rédiger un texte argumentatif, et de donner leurs points de vue sur l'émigration des jeunes, en justifiant avec des arguments.

Dans cette modeste recherche, par le terme erreurs, nous désignons une réalisation linguistique concrète, située au plan de la parole, du discours dans ses rapports à un contexte. Un énoncé ainsi qualifié, c'est-à-dire erroné, est appréhendé comme produit d'une situation donnée, à savoir l'exercice scolaire, la communication écrite. Par conséquent, nous précisons qu'il ya lieu premièrement d'observer, et de prendre en considération les écarts aux normes de l'apprentissage scolaire de la langue écrite, en tant que code de l'écrit que constituent :

-Les règles de l'orthographe française, les signes diacritiques et la ponctuation.

-La morphologie (au sens large, impliquant entre autre les rapports au système phonologique, ceux à la fois complexes et arbitraires entre l'oral et la transcription graphique des phonèmes, unité non signifiante certes, mais unité à caractère distinctif, oppositif qui conditionnent la formation de morphèmes jusqu'à modifier les rapports syntagmatiques.

-Le lexique dans ses dimensions morphologique et sémantique.

- La morphosyntaxe, les structures et les schémas syntaxiques de la phrase française, ainsi que les rapports logiques (référence à la grammaire scolaire ...), et ce dans la mesure où l'inobservation des règles peut entraîner une altération de sens où empêcher de quelque manière la déchiffrabilité, la lisibilité des énoncés considérés.

Nous sommes partis de productions écrites desquelles nous avons relevé et constitué un corpus d'erreurs, après en avoir définis des critères d'identification ; cela a nécessité bien entendu une réflexion sur le statut de l'erreur ou de ce qu'on qualifie comme tel.

L'inventaire que nous avons dressé nous a confirmé que lorsque bon nombre de nos élèves semblent s'exprimer à l'oral de manière plus ou moins satisfaisante, il n'en est pas

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

de même dans ce qu'ils produisent à l'écrit. Certes nous savions dans une certaine proportion que les erreurs morphologiques sont par exemple, plus nombreuses en français à l'écrit qu'à l'oral du fait même des caractéristiques propres aux deux codes, mais dans ces productions écrites nous en avons décompté un nombre considérable voire impressionnant. Cet écart entre les performances orales et écrites des élèves en milieu institutionnel ne devrait pas laisser indifférent.

Pour relever les erreurs, collecter les données, nous nous sommes inspiré aussi d'une démarche suggérée par M-P PERY-WOODLEY⁴⁸ dans son ouvrage « les Ecrits dans l'apprentissage ». L'auteur y a présenté trois notions permettant de situer les données sur trois niveaux de relations fonctionnelles caractérisant le langage écrit, la langue écrite.

- **La déchiffrabilité** : Ce concept désigne les éléments opérant dans les relations graphiques afin de déchiffrer (lire ce qui est écrit).
- **La lisibilité** : comprend le système morphologique, les relations syntaxiques et lexicales produisant du sens et opérant au niveau du syntagme ou de la phrase.
- **La clarté** : affirmée par des éléments fonctionnels qui assurent et la cohésion et la cohérence textuelles.

D'autre part, nous avons pris appui sur un outil de référence pour l'analyse des erreurs. Il s'agit de la grille de « classement typologique des erreurs ». Nous nous en sommes servi partiellement comme modèle pour ensuite concevoir nos propres outils, correspond à notre sujet, et élaborés sur la base des critères retenus à cet effet. On y préconise pour entreprendre une analyse d'erreurs une démarche linéaire, faite d'un enchaînement de trois étapes successives comme le présenté par C. PERDU⁴⁹ (1980) :

1. Trouver l'erreur : identifier et relever les erreurs figurant dans les productions écrites.
2. Décrire l'erreur : déterminer pour quoi il y a une erreur, constater l'écart à une règle.
3. Analyser, expliquer l'erreur : explication linguistique avec une analyse contrastive.

A travers les résultats de dépouillement du corpus, nous avons remarqué que les erreurs faites par les élèves, ce sont sur le plan orthographique, et dans « la grammaire de la phrase » que l'on constate le plus grand nombre d'erreurs. Puis, suivent d'autres erreurs

⁴⁸ M-P PERY-WOODLEY. (Marie-Paule), les écrits dans l'apprentissage, Hachette, F.L.E. 1993.

⁴⁹ PERDU, C. (1980). Analyse des erreurs, un bilan pratique

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

sur le plan morphosyntaxique qui sont assez nombreuses. Ensuite, viennent les erreurs phonologiques. Ainsi les erreurs lexicales, toutes catégories confondues, aux plans morphologique, sémantique. Nous avons également inventorié d'autres types d'erreurs, se situant au plan textuel (la cohérence et la cohésion de texte).

2. Grille de classement typologique des erreurs

Afin de trier et d'analyser les données issues des copies, nous avons répertorié les erreurs identifiées dans les tableaux, selon leur catégorie. Nous n'avons pas choisi de typologie préétabli, mais décidé d'en élaborer une en regroupant les erreurs commises présentant des caractéristiques communes, tout en nous inspirant des lectures et observations d'auteurs faites à ce sujet (CATACH⁵⁰ 1980 ; ASTOLFI⁵¹ 1997 ; ANCTIL⁵², 2010). Nous avons pris en compte l'angle interlingual et intralingual des élèves apprenant le français comme langue étrangère.

Nous avons abouti au classement d'erreurs suivant :

- Les erreurs grammaticales
- Les erreurs phonologiques
- Les erreurs orthographiques
- Les erreurs syntaxiques
- Les erreurs lexico-sémantiques

Après chaque tableau nous avons synthétisé les résultats obtenus de dépouillement.

2.1. Les erreurs grammaticales

Dans cette catégorie, nous avons identifié quatre sous-catégories :

1. Les erreurs d'accords
2. Les formes erronées du verbe
3. Les homophones
4. La confusion entre être et avoir

⁵⁰ CATACH, N. (1980). L'orthographe française. Paris : Nathan.

⁵¹ ASTOLFI, J. P. (1997). L'erreur, un outil pour enseigner. USF Editeur, Paris.

⁵² ANCTIL, D. (2010). L'erreur lexicale au secondaire : analyse des erreurs lexicales d'élèves secondaires et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français. Thèse de doctorat, université de Montréal, Québec, Canada.

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Nous allons dès à présent étudier plus en profondeur chacune de ces catégories

1. Les erreurs d'accords

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemples	Correction	Explication	
Les erreurs d'accords	Dans le groupe nominal	De la méconnaissance de genre de nom	<ul style="list-style-type: none"> • sa pays • le raison • une moyen • l'algérie développé • un solution • l'algerie est une belle pays • la paradis • savoir de nouveau culture • la vie en Algérie est dégoutant • la viesocial • les autres pays étrangers • plusieurs personne qui on voyager sont morte 	<ul style="list-style-type: none"> • Son pays • La raison • Un moyen • L'Algérie développée • une solution • L'Algérie est un beau pays • le paradis • savoir de la nouvelle culture • vie en Algérie est dégoutante • la viesociale • les autres pays étrangers • plusieurs personnes qui ont voyagé sont mortes 	<ul style="list-style-type: none"> • les élèves ont ignoré les règles grammaticales sur l'accord des noms et des adjectifs en genre. • L'influence de la langue maternelle sur
		De la méconnaissance du nombre de l'élément sujet	<ul style="list-style-type: none"> • les personne • des grande école • les diplômé • des homme • la plus pard des jeune • les condition de vie • plusieurs raison • les autre pays sont très propre • desvictime disparu 	<ul style="list-style-type: none"> • Les personnes • Des grandes écoles • les diplômés • des hommes • la plupart des jeunes • les conditions dela vie • plusieurs raisons • les autres pays sont très propres • des victimes disparues 	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves ont oublié'app liquer la marque du pluriel (s) • ils n'ont pas accordé en nombre le nom avec son déterminant ni l'adjectif avec son nom

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

		L'emploi erroné d'un partitif	<ul style="list-style-type: none"> • Plus de chance de travaille • Une perde temps 	<ul style="list-style-type: none"> • Plus de chance du travail • Une perte du temps 	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves n'ont pas distingué entre l'emploi de « de » et « du » • Ils utilisent le partitif nécessaire à la forme négative
Dans le groupe verbal			<ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes algériens qui émigre... • Les jeunes algériens pense • Ils croit... • La plus partdes hommes préfère... • Les migrés il fais bouqe des choses • Beaucoup des jeunes...il veut aller • Des grande école qui invite les enfants à étudier • Les jeunes ...aime bien voyager • Des jeunes qui s'ennuit 	<ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes algériens qui émigrent • Les jeunes algériens pensent • Ils croient... • La plupart des jeunes préfèrent ... • Les émigrés font beaucoup des choses • Beaucoupdejeunes. .. veulent aller • Des grandes écoles qui invitent les enfants à étudier • Les jeunes...aiment bien voyager • Des jeunes qui s'ennuient 	<ul style="list-style-type: none"> • Des erreurs douées de la méconnaissance de la conjugaison des verbes et des désinences verbales correspondantes • Les élèves n'ont pas accordé le verbe avec son sujet • Les verbes sont-elles gardés au singulier et à la mauvaise personne

2. Les formes erronées du verbe

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemples	Correction	Explication
Les formes erronées du verbe	L'utilisation du mauvais radical	<ul style="list-style-type: none"> • Reponser • Je peuns • Qui doui • Pour staller • Prondre ses droits 	<ul style="list-style-type: none"> • repenser • je pense • qui dû • pour installer • prendre ses droits 	<ul style="list-style-type: none"> • On suppose que l'erreur porte sur une mauvaise discrimination auditive
	L'emploi d'un infinitif au lieu d'un verbe conjugué ou d'un participe	<ul style="list-style-type: none"> • sont obliger de reponser • les jeunes...est voyager à l'étranger • un algérien sera pas valoriser et estimer dans l'autre coté • les jeunes qui voyager... • nous a laisser... • pour que notre pays sera déveloper • ils ont oublier le danger • l'émigration nous permettre... 	<ul style="list-style-type: none"> • Sont obligés de repenser, • les jeunes...ont voyagé à l'étranger • Un algérien ne sera pas valorisé et estimé dans l'autre côté • les jeunes qui voyagent... • nous a laissé... • pour que notre pays sera developpé • ils ont oublié le danger • l'émigration nous permet... 	<ul style="list-style-type: none"> • Ignorance de règles de conjugaison par les élèves • Les élèves méconnaissent l'emploi des temps et des modes
	La mauvaise conjugaison d'un verbe irrégulier	<ul style="list-style-type: none"> • On vas • Les jants ne fessent.. • Vaux mieux • On allons • Que vous mieux quitter • Il vas vivre • Notre génération veulle voyager 	<ul style="list-style-type: none"> • On va • Les gens ne font • .Vaut mieux • On va • Que vaut mieux quitter • Il va vivre • Notre génération veut voyager 	<ul style="list-style-type: none"> • Le radical n'est pas toujours stable comme les verbes irréguliers, il varie parce qu'ils ne sont pas régis par une conjugaison type • la surgénéralisation de la règle de la conjugaison

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

	l'emploi du participe passé au lieu d'un infinitif	<ul style="list-style-type: none"> • solution pour développé. • Il pense assuré • Sans jugé d'autres • pour évité les problème • des maisons pour abité • sans respecté la loi • je vais pas raté • je vais pas retourné • ils vont se retrouvé dans la rue. • Il faut pas espiré le bien • Il faut choisi • Il faut oublie • C'est pas trop tard pour sauvez les jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> • Solution pour développer • Il pense assurer • Sans juger d'autres • pour éviter les problèmes • des maisons pour habiter • sans respecter la loi • je ne vais pas rater • je ne vais pas retourner • ils vont se retrouver dans la rue. • Il ne faut pas espérer le bien • Il faut choisir • Il faut oublier • Ce n'est pas trop tard pour sauver les jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> • Le verbe après une proposition se met à l'infinitif • Deux verbes qui se suivent le deuxième se met à l'infinitif • Les élèves ont ignoré les règles d'emploi des temps dans la langue française
--	--	--	---	--

3. les homophones

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemples	Correction	Explication
l'homophone a/à	a /à	<ul style="list-style-type: none"> • C'est tu à un diplôme • L'algerie à des diplômés de tout les domaines 	<ul style="list-style-type: none"> • Si tu as un diplôme • L'Algérie a des diplômés dans tous les domaines 	<ul style="list-style-type: none"> • L'usage erroné de la préposition « à » au lieu du verbe « a » avoir conjugué à la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif
	à/a	<ul style="list-style-type: none"> • déffirentes branche achoisir • De voyager al'étranger. 	<ul style="list-style-type: none"> • différentes branches à choisir. • de voyager à l'étranger. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'usage erroné du verbe « a » avoir conjugué à la troisième

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

		<ul style="list-style-type: none"> • a côté d'elle • jusqu'arisque • de réagirace qui. • Contrairementa une personne • Mieux que rester a notre pays 	<ul style="list-style-type: none"> • à côté d'elle. • Jusqu'au risque... • de réagir à ce qui • contrairement à une personne • mieux que rester à notre pays 	<p>personne du singulier au lieu de la préposition « à »</p>
l'homophone est / et	et /est	<ul style="list-style-type: none"> • est une fleur de la vie est pour les jeunes • est moi je suis contre • est moi personnellement • il y a de poste de travail est des bonnes métiers • L'Algérie et l'un des meilleurs pays • Surtout en France est les jeunes trouvent des capacités • Est il fait pas des bonnes choses 	<ul style="list-style-type: none"> • est une fleur de la vie et pour les jeunes • et moi je suis contre • et moi personnellement • il y a du poste de travail et des bons métiers • L'Algérie est l'un des meilleurs pays • Surtout en France et les jeunes trouvent des capacités • Et il ne fait pas des bonnes choses 	<p>l'élève ne distingue pas entre les homophones « et » qui est une conjonction de coordination et l'homophone «est »qui est l'auxiliaire être conjugué à la 3^{ème} personne de singulier</p>
l'homophones sont / son / sans	Sont / Son	<ul style="list-style-type: none"> • car les jeunes son la nouvelle génération 	<ul style="list-style-type: none"> • Car les jeunes sont de la nouvelle génération 	<ul style="list-style-type: none"> • La confusion entre les homophones. • l'homophone « son » qui est un adjectif possessif et « sont » qui est un verbe « être »conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel et «sans » qui une préposition
Son/Sans	<ul style="list-style-type: none"> • Mais pas son revenir • Son quelqu'un qui peut l'aider • Traverser la mère.....son papier • Ils se retrouvent son abri et son travail • Peut prondre ses droits son dictatorial • Tu vivera son acune valeur 	<ul style="list-style-type: none"> • Mais pas sans revenir • Sans quelqu'un qui peut l'aider • Traverser la mer sans papier • Ils se retrouvent sans abri et sans travail • Peut prendre ses droits sans dictature • Tu vivras sans aucune valeur 		
Sont/Sans	<ul style="list-style-type: none"> • les .condition de vie sans plus ésaie 	<ul style="list-style-type: none"> • les conditions de la vie sont plus aisées 		

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

		<ul style="list-style-type: none"> vivre avec sa famille...sont problèmes 	<ul style="list-style-type: none"> vivre avec sa famille...sans problèmes 	
l'homophone ont/on/en	On / ont	<ul style="list-style-type: none"> Quand ont imégrer Les personne qui on voyager sont mortes Ils onraison 	<ul style="list-style-type: none"> Quand on émigre Les personnes qui ont voyagé sont mortes Ils ont raison 	<ul style="list-style-type: none"> les élèves ne font pas la différence entre les trois homophones « ont », « on » et « en » qui ont une même prononciation et un sens différent <p>Ont : verbe avoir conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel</p> <p>On : pronom indéfini</p> <p>En : préposition</p>
	On / En	<ul style="list-style-type: none"> Quesque en vas faire En essaye d'augmenter le niveau En pensent avoir une vie de rêve Ou en agrandi Comment en pense On Algérie En peut donc affirmer 	<ul style="list-style-type: none"> Que ce que on va faire On essaye d'améliore les conditions de vie. On rêve de vivre une belle vie Où on a grandi Comment on pense En Algérie On peut donc affirmer 	
	C'est/Ces/Ses	<ul style="list-style-type: none"> Dans c'est pays Ces déficile de contacter C'est voyageurs risque leur vie Tous les risques pour ses pays à coté de c'est proches 	<ul style="list-style-type: none"> Dans ces pays C'est difficile de contacter Ces voyageurs risquent leur vie Tous les risques pour ces pays à côté de ses proches 	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves ne distingue pas entre : <p>C'est (ce+est), pronom démonstratif+être.</p> <p>Ces (pluriel de ce) pronom démonstratif.</p> <p>Ses (pluriel de son) adjectif possessif.</p>
	C'est/Si/Ci	<ul style="list-style-type: none"> Si pas la solition à les problèmes si le début de la sefrense C'est tu à un diplôme affirmer que c'est vous aller lavie en l'Algérie cipas un avie mais si pas le pays si même les parents ci dificile de travailler 	<ul style="list-style-type: none"> ce n'est pas la solution aux problèmes c'est le début de la souffrance Si tu as un diplôme affirmer que si vous aller la vie en Algérie ce n'est pas une vie mais ce n'est pas le pays, c'est même les parents c'est difficile de travailler 	<ul style="list-style-type: none"> la discrimination auditive influe sur la distinction entre les homophones « c'est/ci/si ». <p>C'est : verbe être conjugué à la 3^{ème} personne</p> <p>Si : conjonction de condition.</p> <p>Ci : adverbe de lieu</p>

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

	Ces/ Ses	<ul style="list-style-type: none"> • Ses dernier année • Sesjants ne fessent • Pour ses pays • Rester à côté de ces proches 	<ul style="list-style-type: none"> • Ces dernières années • Ces gens ne font pas • Pour ces pays • Rester à côté de ses proches 	<ul style="list-style-type: none"> • La méconnaissance de la fonction grammaticales des homophones :
L'homophones ça/sa/ce/se	Ça / Sa	<ul style="list-style-type: none"> • Je suis contre sa • Sa veut pas dire • Malgré sa ne convient pas • a cause de sa elle sera des maladies 	<ul style="list-style-type: none"> • Je suis contre ça • Ça ne veut pas dire • Malgré ça ne convient pas • A cause de ça elle aura des maladies 	<ul style="list-style-type: none"> • Ça : forme raccourcie du pronom démonstratif cela. • Sa : adjectif possessif.
	Ce / Se	<ul style="list-style-type: none"> • Face à se cruel nouveau monde • Parce qu'ils trouvent se qu'ils voulaient • De capacités pour ce mettre mieu • de faire se que tu veux • ils veulent pas cefatiguer 	<ul style="list-style-type: none"> • Face à ce cruel nouveau monde • Parce qu'ils trouvent ce qu'ils ont voulu • De capacités pour se mettre mieux • de faire ce que tu veux • ils ne veulent pas se fatiguer 	<ul style="list-style-type: none"> • Ce : pronom • Se : pronom personnel

4. La confusion entre être et avoir

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemples	Correction	Explication
La confusion entre être et avoir	Les erreurs portant sur la confusion entre être et avoir	<ul style="list-style-type: none"> • Ils sont les choix pour rester dans leur pays • Les jeunes...est voyager à l'étranger • A cause de sa elle sera des maladies • La plupart des jeunes sont rêvé émigrer 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont les choix pour rester dans leur pays • Les jeunes...ont voyagé à l'étranger • A cause de ça elle aura des maladies • La plupart des jeunes ont rêvé émigrer. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève ne sait pas quand il utilise l'auxiliaire être ou l'auxiliaire avoir

2.1.1. Interprétation des résultats

D'après cette analyse, nous avons remarqué que ces erreurs sont plus nombreuses

- On a remarqué les erreurs liées à l'accord en genre et en nombre qui sont d'ordre grammatical, l'élève a toujours du mal à bien choisir le genre qu'il faut utiliser avec certains mots, et cela est expliqué par la complexité du genre en langue française, ou par l'interférence de l'arabe et du kabyle. Passer du singulier au pluriel exige l'application de quelques règles.
- On ce qui concerne la conjugaison, (le mode et le temps des verbes) les apprenants ont tendance à ne pas conjuguer convenablement les verbes et à confondre entre les auxiliaires et les terminaisons, et cela est dû au mauvais apprentissage de la conjugaison relevant ainsi de la performance des apprenants.

Nous avons relevé des autres erreurs qui appartiennent à la grammaire de texte c'est à dire la cohésion et la cohérence de texte et les signes diacritiques et la ponctuation qui nous n'avons pas les placé dans le tableau. Nous avons relevé des quelques erreurs seulement.

2.2. Les erreurs phonologiques

Nous avons considéré comme erreurs phonologiques les erreurs relevant d'une confusion entre les sons, les erreurs résultant d'une mauvaise discrimination auditive et les autres erreurs affectant la phonétique du mot.

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemples	Correction	Explication
-----------------------	-------------------------	-----------------	-------------------	--------------------

<p>ε</p> <p>Les erreurs relevant d'une mauvaise discrimination auditive</p>	<ul style="list-style-type: none"> • perd de temps • [pɛRdɔtã] • metenant • [metnã] • rian • [Rɛ̃] • becoup • [bəkə] • bouqe • [bukə] • Malerusement • [maləRəzəmã] • mauvé • [move] • trover • [tRove] • déplomé • [deplome] • Eutre • [œtR] • sefrense • [səfRãs] • ifées • [ife] • deuxième mots • [dœzɛm mo] • mande • [mãd] • example • [egzãl] • criminale • [kRiminal] • ponsé • [põse] • paine • [pɛ̃] • ocune • [okyn] • coné • [kone] • complaitement • [kplɛ̃tmã] • J'estéme • [Jestem] • ituliser • itylize 	<ul style="list-style-type: none"> • perte du temps • [pɛRt dy tã] • maintenant • [mɛ̃tãnã] • rien • [Rɛ̃] • beaucoup • [boku] • beaucoup • [boku] • malheureusement • [maløRəzəmã] • mauvais • [move] • trouver • [tRuve] • diplômé • [diplôme] • autre • [otR] • souffrance • [sufRãs] • effets • [efɛ] • Deuxièmement • [dœzɛmo] • monde • mõd • exemple • [egzãpl] • Criminel • [kRiminɛl] • pensé • [pãse] • peine • [pɛ̃] • aucune • [okyn] • connais • [konɛ] • Complètement • [kpletmã] • j'estime • [jestem] • utiliser • [ytilize] 	<ul style="list-style-type: none"> • On suppose que les élève écrit comme il entend • A cause de mal prononciation • La confusion entre les sens • Interférence phonétique
--	---	--	--

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Les erreurs altérant la valeur phonique des mots	Les erreurs portant sur les signes diacritiques	<ul style="list-style-type: none"> • Ca reste • la-bas • la p^érl^e • le m^em^e • la m^ér • arri^éres • g^eneration • algerien • tres 	<ul style="list-style-type: none"> • Ça reste • lâ-bas • la p^erl^e • le m^eme • la mer • arri^ere • g^en^eration • alg^erien • tr^es 	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de la cédille • L'utilisation des accents erronés
	Les erreurs résultant d'une inversion	<ul style="list-style-type: none"> • Curturels • Bosion • Ancheré 	<ul style="list-style-type: none"> • Culturels • besoin • enrichir 	<ul style="list-style-type: none"> • les élèves trouvent une difficulté de prononciation
	Les erreurs résultant d'un non doublement la consonne « S »	<ul style="list-style-type: none"> • Pousé • Possible 	<ul style="list-style-type: none"> • Poussé • Possible 	<ul style="list-style-type: none"> • La méconnaissance de la règle : « s » entre deux voyelles se prononce « z »
Des phonèmes correspondants à plusieurs graphèmes	<ul style="list-style-type: none"> • Les jants • [jã] • mizère • [mizɛR] • sovez • [sove] • pover • [pover] • movais • [movɛ] • • 	<ul style="list-style-type: none"> • Les gens • [jã] • misère • [mizɛR] • Sauver • [sove] • pauvre • pover • mauvais • [movɛ] • 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève ne fait pas la différence entre les phonèmes qui ont un même son et qui s'écrivent d'une façon différente 	

2.2.1. Interprétation des résultats

Les erreurs phonétiques sont dues à une confusion entre les phonèmes, la prononciation et l'orthographe présentent en français de profondes différences, plusieurs mots de la langue française se prononcent de la même façon, et s'écrivent différemment et ne comportent pas le même sens.

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- Quand deux systèmes phonologiques des langues en contact sont éloignés, les interférences phonologiques commises par les élèves sont fréquentes, elles sont dues à l'influence de la langue maternelle de l'élève.
- En général les élèves écrivent comme ils prononcent et parfois ils font des erreurs de prononciation en faisant référence à leur langue première, c'est pour cela qu'ils transposent les traits phonétiques de la langue maternelle sur la langue cible (étrangère).
- Chaque langue est formée d'un système phonologique qui la rend différente, le système vocalique de l'arabe comprend vingt-huit consonnes ainsi que six voyelles (a, u, i, a, u, i), ce qui provoque une confusion entre le « e » et le « i » et le « u », c'est pour cela que l'apprenant calque directement le son de sa langue maternelle, ou celui qui est plus proche du son de la langue française. Vu que la langue kabyle constitue la langue maternelle de la majorité des élèves, et la langue arabe est la première langue apprise à l'école.

Si un mot français contient un phonème qui n'existe pas en langue arabe, l'élève cherche un équivalent dans sa langue première. Il ya toujours confusion entre les sons et les exemples ci-dessus nous permettent de le démontrer.

2.3. Les erreurs orthographiques

La plupart des erreurs orthographiques ont été classées comme des écarts phonologiques, grammaticaux et de la discordance entre l'oral et l'écrit et seront donc présentées et analysées comme suit :

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemples	Correction	Explication
Omission d'une lettre	Omission de lettre muette finale	<ul style="list-style-type: none"> • Pay • Mieu • à par • parfoi • sino • apèrè • temp • mond 	<ul style="list-style-type: none"> • Pays • Mieux • à part • parfois • sinon • après • temps • monde 	<ul style="list-style-type: none"> • La lettre finale n'est pas prononcée alors l'élève ne l'écrit pas.
	Omission de lettre intermédia	<ul style="list-style-type: none"> • Dévopper • consquence 	<ul style="list-style-type: none"> • développer • conséquence 	Le « e » intermédiaire ne se prononce pas, donc l'élève ne l'écrit

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

	ire	<ul style="list-style-type: none"> vister prsonalement 	<ul style="list-style-type: none"> visiter personnellement 	pas.
	Omission d'une syllabe	<ul style="list-style-type: none"> bouqe Quesque uniquent Parsque 	<ul style="list-style-type: none"> beaucoup Qu'est-ce que uniquement parce que 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève entend mal alors écrit mal
	Omission de « H » muet	<ul style="list-style-type: none"> s'abituer maleureusement abité endicapés 	<ul style="list-style-type: none"> s'habituer malheureusement habité handicapés 	<ul style="list-style-type: none"> Tellement le « H » est muet on suppose que l'élève ne l'écrit pas ou ne le sait
Confusion orthographique	Confusion orthographiques d'un son n'affectant pas la prononciation	<ul style="list-style-type: none"> Néceaire chac famme esseyer reson géneration déficille movais vrement aventage personalement change example maximeume obstaqules paye diferent touts digniété manifique ayeurs mieure ganier consaye familyale quesque alaise persones baisare 	<ul style="list-style-type: none"> nécessaire chaque femme essayer raison géneration difficile mauvais vraiment avantage personnellement change exemple maximum obstacles Pays différent tous digniété magnifique ailleurs meilleurs gagner conseil familiale Que ce que à l'aise personnes bizarre 	<ul style="list-style-type: none"> Les phonèmes sont différents par apport à des graphèmes Alors l'élève ne distingue pas la transcription phonétique et la transcription graphique L'élève écrit comme il entend
	Ajout de lettre finale	<ul style="list-style-type: none"> Enfine Plusieure 	<ul style="list-style-type: none"> Enfin Plusieurs 	<ul style="list-style-type: none"> Tellement le « e » est muet alors il ne

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

	muette	<ul style="list-style-type: none"> • Cauchemard • Décisionne • Asosiatione • poure 	<ul style="list-style-type: none"> • Cauchemar • Décision • Association • pour 	l'écrit pas
Non doublement d'une consonne ou l'inverse		<ul style="list-style-type: none"> • Quitter • diférer • difficile • personnes • done • permettre • arier • pousé • ocasion • déficille • jeunnes • cella • ensuite • veullent • personnelment • ocasion • ensuite • cete 	<ul style="list-style-type: none"> • quitter • différer • difficile • personnes • donne • permettre • arrière • poussé • occasion • difficile • jeunes • cela • ensuite • veulent • personnellement • occasion • ensuite • cette 	<ul style="list-style-type: none"> • L'élève ne sait pas quand il s'agit d'un accent tonique
Absence d'élision		<ul style="list-style-type: none"> • Jestime • tout dabord • alaise 	<ul style="list-style-type: none"> • J'estime • tout d'abord • à l'aise 	<ul style="list-style-type: none"> • A l'orale il y a l'élision mais à l'écrit non.
Ajout de trait d'union		<ul style="list-style-type: none"> • par-contre • pour-quoi 	<ul style="list-style-type: none"> • par contre • pourquoi 	Surgénéralisation de règle des mot

2.3.1. Interprétation des résultats

On remarque que les erreurs orthographiques sont nombreuses, vu la complexité et la variation de l'orthographe de la langue française.

- L'apprenant ignore la graphie de certaines lexies, ces erreurs peuvent être aussi le résultat des lapsus ou le fait d'écrire rapidement où l'élève ne fait pas attention à la langue.
- Des erreurs en rapport à la dissymétrie et la discordance entre l'écrit et l'oral

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- Le système des phonèmes et celui des graphèmes ne sont pas équivalents ce qui provoque des lacunes.
- Certaines phonèmes correspondent à plusieurs graphèmes et inversement

2.4. Les erreurs syntaxiques :

Dans cette catégorie, nous étudierons successivement l'ordre et l'omission de mots et la syntaxe de la langue maternelle (analyser les énoncés/phrases traduits de la langue maternelle).

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemples	Correction	Explication
L'ordre des mots	La place des adjectifs	<ul style="list-style-type: none">• C'est un danger voyage• Pour faire la vie mieux• Les jeunes de nombreux est voyager à l'étranger	<ul style="list-style-type: none">• C'est un voyage dangereux• Pour construire une meilleure vie• De nombreux jeunes voyagent à l'étranger.	

	<p>La redondance</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les migres il fait bouge des choses • Les jeunes aujourd'hui, elle note que la vie en Algérie c'est pas unavie • Beaucoup des jeunes de notre génération ils veut aller • La vie il très difficile dans les étranger • Tu peut pas trouver une liberté comme leur liberté à leur pays • L' Algérie est un bon pays que je l'aime. • J'estime pour ma part que la plupart...souhaitent aller • Moi-même je trouve que je suis d'accord • Moi si j'ai l'ocasion d'allez 	<ul style="list-style-type: none"> • Les pays étrangers mettent tous les moyens à la disposition de leurs jeunes • les jeunes d'aujourd'hui trouvent que la vie en Algérie ne répond pas à leurs aspirations • Beaucoup des jeunes de notre génération veulent émigrer • la vie est très difficile à l'étranger • vous ne pouvez pas trouver ailleurs la liberté que vous avez dans votre pays • l' Algérie est un beau pays que j'aime. • J'estime, que la plupart...souhaitent émigrer • Je suis d'accord • Si j'ai l'occasion d'aller. 	<ul style="list-style-type: none"> • Erreur interlinguale interférentielle due à la redondance du sujet, l'origine de ce dédoublement renvoie à la syntaxe arabe •
--	-----------------------------	--	--	--

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

<p>Les omissions</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Je vais pas raté • Je vais pas retourné • Un algérien sera pas toujours valoriser • ne connais les risques de vivre • sa réalité change pas • il faut pas espérer • mais pas aller sans revenir • pourquoi ce n'est le développement de notre pays • dommage C le pays des ministres • l'autre côté C le paradis • l'étranger n pas un paradis • mieux d'rester sur son pays 	<ul style="list-style-type: none"> • Je ne vais pas rater • Je ne vais pas retourner • Un algérien ne sera pas toujours valorisé • ne connais pas les risques de vivre • sa réalité ne change pas • il ne faut pas espérer • mais ne pas aller sans revenir • pourquoi ce n'est pas le développement de notre pays • dommage c'est le pays des ministres • l'autre côté c'est le paradis • l'étranger n'est pas un paradis • mieux de rester dans son pays 	<ul style="list-style-type: none"> • L'influence de l'oral sur l'écrit • L'absence du « ne » de la négation à l'oral est correct, mais est considéré comme lacune quand il s'agit de l'écrit • L'élève utilise le langage SMS dans des productions écrites
-----------------------------	---	--	---

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

emploi erroné des prépositions	<ul style="list-style-type: none"> être dans l'étranger vivre dans une belle vie D'abord en étranger Il ya des personnes qui souhaitent de voyager à l'Algérie La vie est très difficile dans l'étranger 	<ul style="list-style-type: none"> être à l'étranger vivre une belle vie d'abord à l'étranger il ya des personnes qui souhaitent voyager En Algérie La vie est très difficile à l'étranger 	<ul style="list-style-type: none"> L'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère La confusion entre les lexies
---------------------------------------	--	--	--

2.4.1. Interprétation des résultats

Les erreurs portant sur le plan syntaxique sont assez nombreuses. Ces erreurs affectant la structure d'un énoncé

- Des erreurs relevant de l'ordre des mots et des adjectifs dans un énoncé.
- La redondance qui est engendré par le recours à la langue maternelle.
- Des erreurs relevant de l'omission des mots c'est possible les élèves influés par le langage SMS.

2.5. Les erreurs lexico-sémantiques

Dans cette catégorie nous avons choisi d'intégrer ces deux catégories car il nous semble que les erreurs sémantiques sont des conséquences liées à les erreurs lexicales. Nous avons étudié les erreurs dues à une confusion du lexique (la substitution d'un mot par un autre inapproprié au contexte).

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemples	Correction	Explication
La confusion du lexique		<ul style="list-style-type: none"> Pour faire la vie mieux J'estime que voyage à l'étranger Je suis contre les hommes... La plus pard des hommes préfere... L'Alger est notre mère pays 	<ul style="list-style-type: none"> Pour améliorer les conditions de vie Je pense que voyager à l'étranger Je suis contre les jeunes... La plupart des jeunes préfèrent... L'Algérie est notre mère patrie 	<ul style="list-style-type: none"> Usage d'une unité lexicale dont le sens est inapproprié au contexte Erreur due à une confusion entre deux lexies « Alger »

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

		<ul style="list-style-type: none"> • L'avie • à cause de leur étap civile • Essayer de savoir de nouveau culture • malgré que le praix d'être dans un autre pays peut être leurs vies • Est-ce que cette raison veut être la meilleur solution ? • Il peut construire lui dans ce pays d'étranger • Ensuit, l'émigration... • Et aller vert d'autre pays • Un manque de personnels • On etrangères les jants sont curturels • L'émigration est une moyen de s'amusement • Pour développer leur vie dans la place qui a née. • Les migres il fait bouqe de des choses pour les jeunes de sa pays • Les jeunes aujourd'hui...not que l'avie en l'Algérie ci pas unavie • Ils ont de déférents moyens • L'Algérie est une bon éta mais ses jants ne faissent pas des efforts pour travailler 	<ul style="list-style-type: none"> • La vie • à cause de leur situation • Essayer de connaître une nouvelle culture • malgré le fait de quitter son pays peut lui coûter la vie • Est-ce que cette raison peut être la meilleure solution ? • Il peut se former là-bas • Ensuite, l'émigration..... • Et aller vers d'autre pays • Un manque de main d'œuvre • A l'étranger les gens sont cultivés • L'émigration permet de vivre dans un pays où on peut se divertir et se distraire • Pour développer leur vie dans leur pays natal • Les pays étrangers mettent tous les moyens à la disposition de leurs jeunes. • Les jeunes d'aujourd'hui trouvent que la vie en Algérie ne répond pas à leur aspiration • Ils ont de différents moyens • L'Algérie regorge de richesses cependant les citoyens ne font pas les efforts nécessaires qui permettent son épanouissement et son 	<p>et «Algérie »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Erreur due à une discrimination auditive • Erreur relevant de l'homophonie : « ensuit » verbe ensuivre conjugué à la troisième personne du singulier, et l'adverbe « ensuite ». « vert » qui est un adjectif et « vers » qui est une préposition. • Utilisation du sens inapproprié au contexte
--	--	---	--	--

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

		<ul style="list-style-type: none">• Personnellement je suis pour ce style de pense	développement <ul style="list-style-type: none">• Personnellement je suis d'accord avec cette manière de pensés	
--	--	--	--	--

2.5.1. Interprétation des résultats

Les erreurs lexico-sémantique sont due à une difficulté d'acquisition du lexique français et une confusion entre les mots qui ont la même prononciation, notre analyse nous a permis de mesurer certains aspects de la profondeur de la compétence lexicale de ces élèves

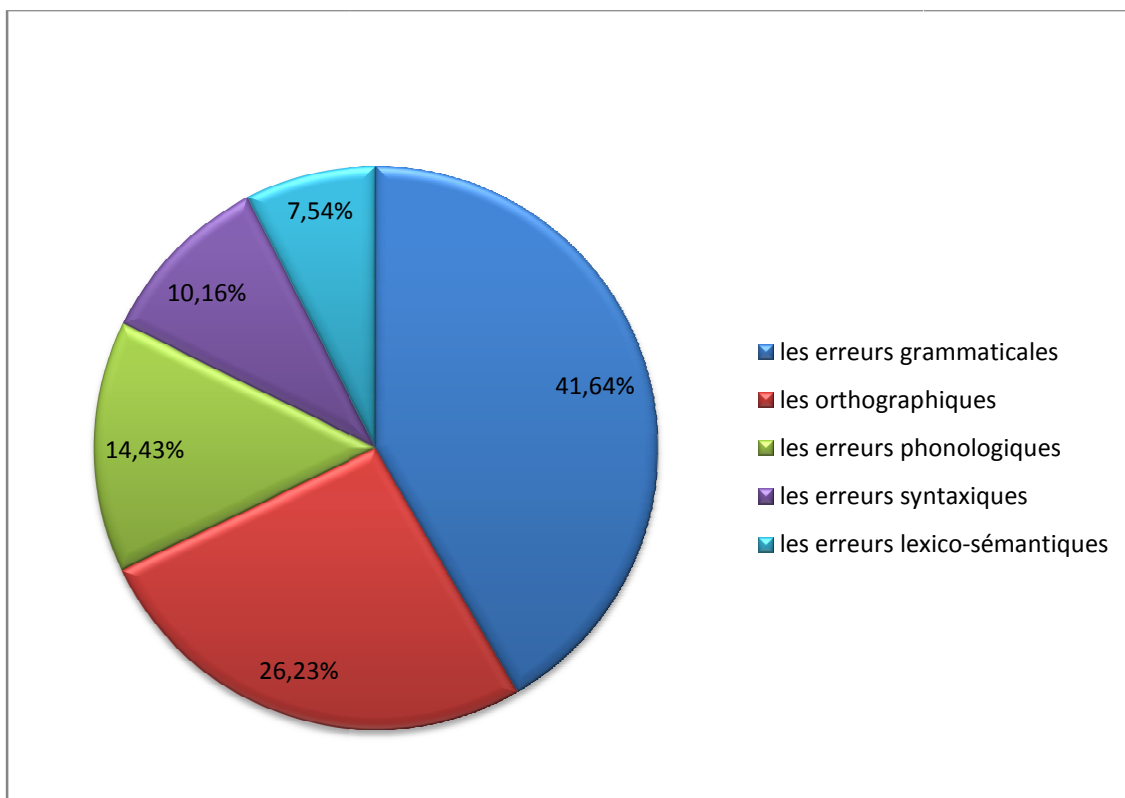
- Les interférences lexico-sémantiques sont liées surtout à la substitution d'un mot par un autre inapproprié au contexte.
- Il nous semble que les élèves ont un vocabulaire pauvre et manquent de compétence lexicale c'est-à-dire la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire de la langue française (ils font une répétition de deux mots qui ont le même sens).
- Des erreurs relative à l'utilisation des termes ne correspondent pas au registre
- Emploi des mots entraînant une altération du sens

3. Résultats de dépouillement

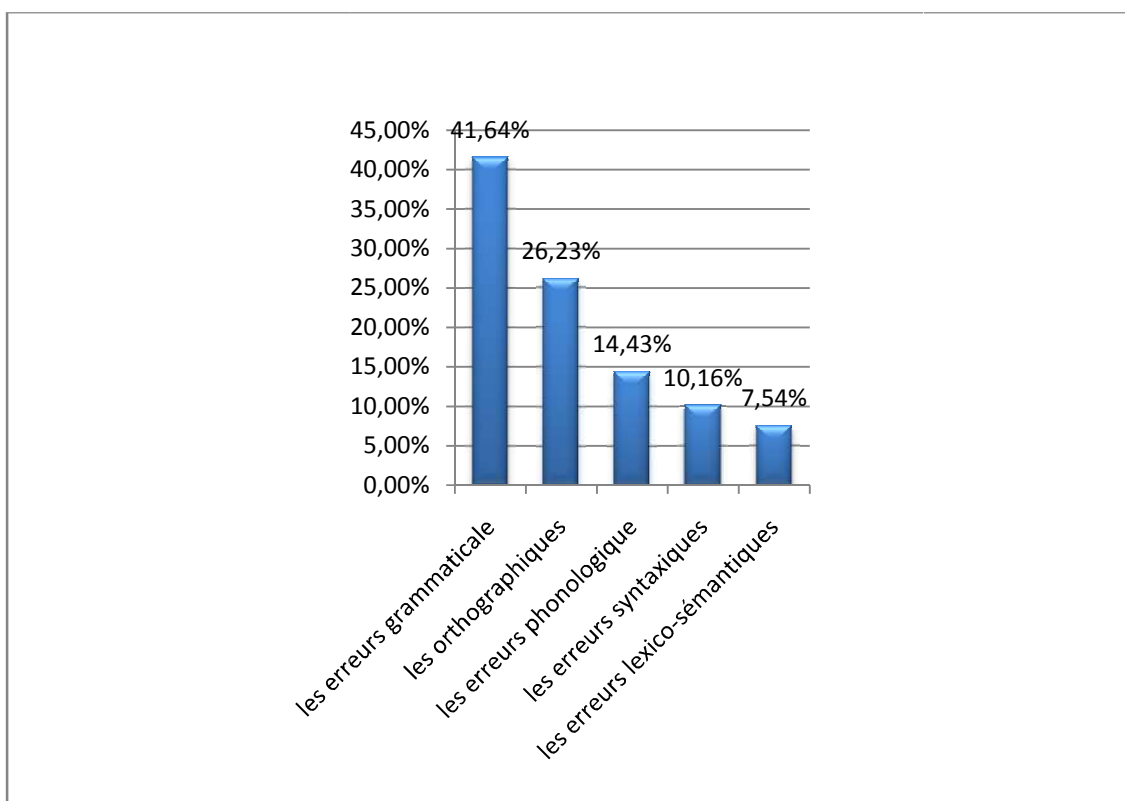
3.1. Tableau représentant le nombre et pourcentage des erreurs

Les types d'erreurs	Total	Taux
Les erreurs grammaticales	127	41,64 %
Les erreurs orthographiques	80	26,23 %
Les erreurs phonologiques	44	14,43 %
Les erreurs syntaxiques	31	10,16%
Les erreurs lexico-sémantique	23	7,54 %
TOTAL	305	100 %

3.2. Figure : schéma représentatif le pourcentage



3.3. Pourcentage représenté par un histogramme



5.

3.4. Exemple de comparaison entre les langues arabe, kabyle et français :

Domaines	Arabe standard	Kabyle	Français
Phonétique	3 voyelles (longues/brèves). 2 diphtongues. 28 consonnes (dont 5 sont propres à cette langue).	3 voyelles 31 consonnes	16 voyelles (arrondies/non arrondies ; nasales/orales ; fermées/ouvertes, etc.) 20 consonnes
Morphologie	2 genres (masculin/féminin) 3 nombres (singulier/duel/pluriel).	2 genres (masculin/féminin) 2 nombres (singulier/pluriel)	2 genres (masculin/féminin) 2 nombres (singulier/pluriel). Ce qui est féminin dans les 2 langues ne l'est pas forcément en français.
Syntaxe	Phrase nominale Phrase verbale (même importance). Négation à un seul terme.	Négation à deux termes	La phrase verbale est plus importante en nombre que la phrase nominale. En général, la négation se fait à l'aide d'un morphème

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

			discontinu.
--	--	--	-------------

Conclusion partielle

A l'issue de cette partie analytique consacrée au traitement des données de notre corpus, et après l'utilisation d'un classement typologique des erreurs commises au plan grammaticale, orthographique, phonologique, syntaxique et lexico-sémantique.

Les productions des élèves montrent que les structures grammaticales utilisées sont confondues, ce qui nous amène à dire que la norme est mal employée par les élèves qui éprouvent des difficultés pour la compréhension et l'assimilation des normes grammaticales de la langue française.

La plupart des erreurs sont d'ordre grammatical avec 41,64% car les élèves ont plus de difficultés dans la grammaire française (l'utilisation erronée du temps et du mode comme l'utilisation de l'infinitif au lieu du participe passé etc.). Ainsi des erreurs concernant le genre et le nombre dues à l'interférence de la langue maternelle.

Ex : sa pays, un solution, nouveau culture

Ensuite, les erreurs d'orthographe avec un pourcentage de 26,23% qui sont nombreuses proviennent de la complexité de l'orthographe française.

Ex : sinon, temp, mond

Ensuite, les erreurs phonologiques sont assez nombreuses, avec un pourcentage de 14,43%. L'apprentissage d'une langue étrangère comme le français à graphie latine engendre des difficultés dans l'apprentissage de cette langue.

Ex : becoup, eutre, itulisé

Les erreurs syntaxiques sont d'un pourcentage 10,16% ces erreurs relevant de la méconnaissance de la structure des syntagmes de la langue française.

Ex : c'est un danger voyage, les migres il fait bouqe des choses

Enfin, sur le plan lexico-sémantique 7,54% sont liées à l'ignorance de la norme linguistique de la langue cible, la confusion entre les lexies comme l'homophonie et la substitution d'un mot par une autre, celles-ci peuvent affecter le sens et la forme du mot.

Chapitre II : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Ex : pour faire la vie mieux, l'Alger est notre mère pays.

Ces résultats obtenus reflètent bien le niveau réel en français des élèves de ce lycée qui nous ont reçus.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et la linguistique contrastive, il s'est attaché à déterminer les erreurs rencontrées par les élèves de lycée dans la grammaire, l'orthographe, le lexique, la phonétique et la syntaxe.

Notre recherche porte sur l'analyse des erreurs linguistiques en production écrite des élèves du secondaire, et plus précisément ceux de troisième année, notre corpus est composé de vingt sept copies de production écrites dans lesquelles nous avons relevé toutes les erreurs commises.

La méthode que nous avons utilisée est une méthode descriptive et analytique qui consiste à identifier les erreurs, et les décrire puis les expliquer d'un point de vue linguistique et contrastive. Pour analyser notre corpus, nous avons établi une grille de classement typologique des erreurs qui nous a aidé à classer les erreurs en plusieurs catégories et sous-catégorie. Après chaque catégorie des erreurs nous fait suivre par une interprétation des résultats.

Nous avons essayé de répondre aux questions posées dans la problématique :

- Pourquoi les élèves du secondaire s'écrivent-ils « si mal ».
- Quelles sont les erreurs les plus fréquentes chez les lycéens en production écrite.
- Quelle sont les causes de telles erreurs.

Les erreurs produites par les élèves nous ont permis de confirmer nos hypothèses :

- l'influence de la langue maternelle dans l'interlangue de l'apprenant, comme énoncé VOGEL « *La langue première ou langue de départ expliquent en grande partie la variabilité de l'interlangue* »¹. Cela nous a aussi permis de montrer que les apprenants de la langue française auront recourt à leur langue maternelle.
- Le système linguistique de la langue française est compliqué par apport à la langue maternelle. Ce qui provoque la commission des erreurs.
- Les erreurs sont relevées d'un point de vue intralinguistique (provenant de la langue française), et interlinguistique (provenant de l'interlangue).

¹ VOGEL, K. (1995). *L'interlangue, la langue de l'apprenant*. Traduit de l'allemand par BROCHEE, J-M. et CONFAIS, J-P. Toulouse : PUM. P, 185.

Conclusion générale

Comme nous avons vu les résultats, que les erreurs les plus rencontrés par les élèves sont d'ordre grammatical à cause de la méconnaissance des règles de la grammaire française. Suivi, des erreurs orthographiques que nous supposons qu'elles dues à la richesse de la langue française, et la discordance entre l'oral et l'écrit.

Ensuite, nous remarquons que les erreurs phonologiques sont aussi nombreuses, cela renvoie à la différence entre le système phonétique de la langue française et celui de la langue maternelle.

Les erreurs sont assez nombreuses dans les deux plans syntaxiques et lexico-sémantiques, nous avons constaté que ces dernières dues à l'influence de la syntaxe de la langue maternelle sur la langue cible et le vocabulaire pauvre de la langue française des élèves.

Nous estimons que c'est une simple perspective qui pourrait donner une vision sur les difficultés rencontrées par les élèves en production écrite. Elle nous pourrait permettre d'entreprendre une prochaine recherche.

Conclusion générale

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

ARRIVE, M. GADET, F & GALMICHE, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui*. Guide alphabétique de linguistique française. Paris : Flammarion.

ASTOLFI, J-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*. USF Ed, Paris.

BOYER, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Paris, DUNOD.

BESSE, H et PORQUIER, R. (1991). *Grammaires et didactiques des langues*. Paris: Didier, Collection L. A. L.

BESSE, H. PORQUIER, R. PY, B. (2004). *Apprentissage d'une langue étrangère : Contexte et discours*. Didier, Paris.

CALVET, L. J. (1996). *La sociolinguistique*, deuxième édition corrigée, Paris.

CORDRE, S. P. (1980). *Que signifient les erreurs des apprenants ?* Edition : Hatier.

COSTE, D. MOORE, D. & ZARATE, G. (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un cadre européen commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes. Etude préparatoire*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

CHERIGUEN, F. (2008). *Les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et de berbère* ; éd, Casbah.

DEBOIS, J et al. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Ed, Larousse, Paris.

GRANDGUILLAUME, G. (1979). *Langue identité et culture nationale au Maghreb. In peuple méditerranéen*. N. Octobre / Décembre 1979.

HAMERS, J. (1997). *Emprunt*. In Moreau Marie-Louise. *Sociolinguistique, concepts de base*. Sprimont, Mardaga.

LECLERC, J. *Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde*. Quebec, TLFQ, Université LOVAL.

LABOV, V. (1976). *Sociolinguistique*. Paris. Ed, Minuit.

LADO, R. (1957). *Linguistique accross cultures*. University of Michigan Press. Ann Arbor

MAURICE, G. (1980). Le bon usage. Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui, DUCULOT

QUQ, J. P. (1991). *Le français langue seconde*. Paris: Hachette.

WEINREICH, U. (1953). *Langages in contact. New-York*. Traduction par TABOURET-KELLER, A.

SIOUFFI, G et RAEMDONCK, D.V., *100 fiches pour apprendre la linguistique*. Bréal.

Articles et mémoire

ABDELLI, R. (2004). Analyse des erreurs dans les productions écrites d'élèves de première année secondaire. Bejaia.

DEBYSER, F. (1970). La linguistique contrastive et les interférences. In revue langue française. V, 8.

MACKAY, W : cité par DEBYSER, F. (1970). La linguistique contrastive et les interférences. In langue française. N, 8.

PERDU, C. (1980). L'analyse des erreurs : un bilan pratique. In langages, Volume14, N57.

NAJIB, R. et AKRAM, O. (2010). L'analyse des erreurs en FLE chez les apprenants, Jordan Journal of Moderne Langages and Littératures. Vol, 2. N, 2

PORQUIER, R. (1977). L'analyse des erreurs. Problème et Perspective. Etudes de linguistique appliquée.

TAIFI, M. (1991). Détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension, unités et diversités de Tamazight, tome 2, acte d'un colloque international GHADAIA 19 / 20/Avril 1991. In rubrique Culture.

ZABOOT, T. (1989). Un code Switching algérien : le parler de TIZI-OUZOU, Thèse de doctorat, université de la Sorbonne

Dictionnaires

Dictionnaire universel francophone. In <http://www.francophonie.hachette-livre.fr>.

Encyclopédie universalisé informatisé, (2010).

Dictionnaire encyclopédique, Larousse.

QUQ, J.P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international.

Dictionnaire de la linguistique. (2004). In MOUNIN, éd, Quadrige.

DEBOIS, J et AL. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Ed, Larousse, Paris.

Sitographie

<http://iufm74.edres74.net/travaux/memoires/mfranc/981.htm>

<http://crdp.reims.fr/ressources/lib/Tit...pbeerreurs.htm>

<http://prepaclasse.ifrance.com/prepaclasse...rs/orthogr.html>

<http://crpe.free.fr/nina%20catach.htm>

Table des Matières

Introduction générale	01
1. Présentation du sujet.....	01
2. Problématiques.....	02
3. Hypothèses.....	02
4. Motivation du choix.....	02
5. Méthodologie et Corpus	03
6. Commentaire de plan.....	03
Chapitre I : Elément théorique	05
1. la situation sociolinguistique en Algérie.....	05
1.1. Définition de la sociolinguistique.....	05
1.2. La sociolinguistique algérienne.....	07
1.3. Les langues en usage en Algérie.....	08
1.3.1. L'arabe classique.....	08
1.3.2. L'arabe dialectal.....	08
1.3.3. Tamazight.....	09
1.3.4. Le français.....	10
2. Autour du contact de langue.....	11
2.1. Le contact de langue.....	11
2.2. Le plurilinguisme.....	12
2.3. La diglossie.....	13
3. Les théories de l'erreur linguistique.....	14
3.1. L'analyse contrastive.....	14
3.1.1. Les interférences.....	15
3.1.2. Les types d'interférence.....	17
3.1.2.1. Interférence phonétique.....	17
3.1.2.2. Interférence lexicale.....	17

3.1.2.3. Interférence syntaxique.....	18
3.2. L'analyse des erreurs.....	18
2.1. L'erreur linguistique et la norme.....	19
2.2. L'erreur de compétence.....	20
2.4. L'erreur de Performance.....	21
3.3. L'interlangue.....	21
3.3.1. La langue maternelle.....	23
3.3.2. La langue étrangère.....	24
3.3.3. Les erreurs interlinguales.....	24
3.3.4. Les erreurs intralinguales.....	25
Conclusion partielle.....	26
Chapitre II : Analyse du Corpus et interprétation des données.....	27
1. Description du corpus.....	27
2. Grille de classement typologique des erreurs	29
2.1. Les erreurs grammaticales.....	29
2.1.1. Interprétation des résultats.....	37
2.2. Les erreurs phonologiques.....	38
2.2.1. Interprétation des résultats.....	40
2.3. Les erreurs orthographiques.....	41
2.3.1. Interprétation des résultats.....	43
2.4. Les erreurs syntaxiques	44
2.4.1. Interprétation des résultats.....	47
2.5. Les erreurs lexico-sémantiques.....	47
2.5.1. Interprétation des résultats.....	49
3. Résultats de dépouillement.....	50
3.1. Tableau représentant le pourcentage.....	50
3.2. Schéma représentatif le pourcentage.....	50

3.3. Histogramme représentatif le pourcentage.....	51
3.4. Exemple de comparaison entre les langues arabe, kabyle et français...51	
Conclusion partielle.....	52
Conclusion générale.....	54
Bibliographie.....	56
Table des matières.....	59
Annexe.....	62

Annexe

Résumé

Pour mener à bien notre recherche, qui consiste essentiellement à détecter les cause et les sources des erreurs nous proposons d'exploiter trois notions : interlangue analyse contrastive analyse des erreurs de façon complémentaire en suivant une démarche analytique d'identification de description et d'explication des erreurs

Notre mémoire est structuré comme suit : le premier chapitre aborde la sociolinguistique algérienne le phénomène de contact de langues et les théories de l'erreur linguistique. Le deuxième chapitre est consacré pour l'analyse du corpus la classification des erreurs selon une typologie que nous avons dressé et de l'interprétation des résultats.

Mots clés

Langue maternelle langue étrangère interlangue analyse des erreurs analyse contrastive interférence erreurs interlinguales erreurs intralinguales